



COLOSTRUM



Prévention : aux petits soins pour les veaux

« Le colostrum, c'est l'assurance-santé du veau ». Ce slogan, il faut être sourd ou aveugle pour ne pas l'avoir entendu ou lu. Personne ne le remet d'ailleurs en question : l'importance du colostrum comme vecteur d'immunité chez le veau est établie de longue date. Il reste donc un des piliers préventifs de la santé de nos bêtes de 1^{er} âge.

Dr Fr. Claine, DMV Epidémiologie et Encadrement sanitaire, Arsia

Des veaux qui ne démarrent pas et c'est l'enquête qui débute. Sur le banc des suspects : le colostrum. A l'interrogatoire fusent les quatre questions traditionnelles :

- Mesurez-vous la quantité d'anticorps dans le colostrum de vos mères ?
- Quelle quantité de colostrum donnez-vous à chacun de vos veaux ?
- Comment le distribuez-vous ?
- Dans quel timing le volume total de colostrum est-il bu ?

Joignez à cela quelques informations complémentaires glanées sur la vaccination des mères et les pathologies qui traînent dans le troupeau et ... Et puis, fréquemment, l'interrogatoire en reste là.

Si une enquête n'est, a priori, jamais menée à charge, il est de bon ton de gratter davantage la sphère colostrale. Ainsi, au lieu d'investiguer le colostrum seul, il est bien plus intéressant de se pencher sur le transfert d'immunité colostrale.

POURQUOI ?

Le colostrum est un produit variable en qualité comme en quantité. Sa richesse en anticorps est un facteur que l'éleveur et le vétérinaire apprécie fréquemment et très facilement au moyen d'un pèse-colostrum ou mieux d'un réfractomètre pour n'évoquer que ces deux systèmes bien connus. Sors de cette analyse de terrain une réponse plus ou moins encourageante : le colostrum de cette vache est pauvre, moyennement riche ou riche en anticorps, et donc en défenses immunitaires que tu vas transmettre au veau. Et là, STOP ! Que tu « vas » transmettre ? Non, que tu « espères » transmettre au veau. Parce que rien ne garantit que le veau profitera à 100 % de la teneur plus ou moins importante en anticorps du colostrum qui lui sera donné.



Pèse-colostrum.

Evaluer le transfert d'immunité colostrale permet de juger de la manière dont le veau a profité du colostrum qui lui a été distribué.

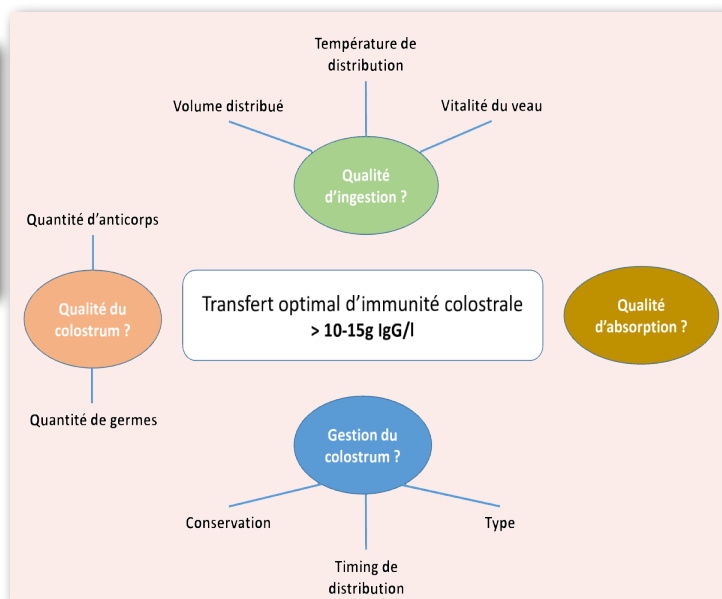
Si ce transfert est correct, c'est donc que :

- (1) le veau a reçu suffisamment de colostrum ;
- (2) le veau a reçu son colostrum dans le bon timing ;
- (3) le veau a reçu un colostrum d'une teneur correcte en anticorps ;
- (4) le veau a correctement ingéré son colostrum ;
- (5) l'intestin du veau a correctement absorbé les acteurs d'immunité présents dans son colostrum.

Une seule analyse pour cinq réponses cruciales. Car, répétons-le, profiter du colostrum donné n'est pas qu'une affaire de teneur en anticorps.

UNE MULTITUDE DE FACTEURS À CONSIDÉRER

Quatre grands pôles de facteurs sont susceptibles d'influencer directement ou indirectement le transfert de l'immunité contenue dans le colostrum au veau.



Les deux premiers pôles sont en général bien connus et relativement maîtrisés : il s'agit de la qualité et de la gestion du colostrum :

a. Qualité du colostrum

- Quantité d'anticorps : Plus le colostrum est riche en anticorps, plus la probabilité que le veau en bénéficie est grande. Cette teneur en anticorps est extrêmement variable en fonction de l'âge, du caractère laitier ou viandeux, de la durée de tarissement, de l'alimentation, de l'état de santé de l'animal, du statut vaccinal de la mère, ... ;
Valeur à retenir : 75 g d'anticorps par litre de colostrum.
- Quantité de germes : rarement investigué. Ce point est pourtant essentiel car le colostrum peut constituer un incroyable vecteur de germes tombant dans le (très) fragile système digestif du veau. Du trayon aux ustensiles qui entrent en contact avec lui, les sources de contamination bactérienne du colostrum sont nombreuses.

Info à retenir :
Une hygiène irréprochable pour les veaux, la clé de voûte.

b. Gestion du colostrum

- Conservation : Laisser traîner le colostrum sur le bord d'une table et sa transformation en bouillon de culture ne tardera pas. Si le colostrum frais (ou décongelé) n'est pas immédiatement utilisé, conservez-le au réfrigérateur pour une distribution dans les 12 heures. N'oubliez pas que du colostrum frais peut être également congelé pour utilisation à long terme.
Valeur à retenir : à donner de suite et sinon conserver max. 12h à 4°C ;
- Timing de distribution : Au plus vite, au mieux. Dans les 8 à 10 premières heures de vie, un veau devrait avoir bu la quantité totale de colostrum requise. Au plus les heures passent, au plus l'intestin du veau devient imperméable au passage des acteurs de l'immunité.
Valeurs à retenir : 1^{ère} buvée dans les 2 heures après la naissance – quantité totale bue dans les 8 à 10 premières heures de vie ;
- Type : Le colostrum maternel demeurera toujours le meilleur car le plus représentatif du microbisme de l'exploitation et donc, le plus à même d'apporter au veau l'éventail d'anticorps nécessaires à combattre les pathogènes présents. A côté de cela, les procédures de congélation et de thermisation ont un impact non négligeable sur les composants immunitaires du colostrum (cellules et/ou anticorps).

Info à retenir :
Le colostrum maternel demeure la « Rolls » même si compléter est pour beaucoup une exigence.

Les deux pôles suivants méritent également toute l'attention de l'éleveur car ils vont, eux aussi, conditionner le bon transfert de l'immunité colostrale :

c. Qualité d'ingestion

- Volume : Un colostrum de bonne qualité donné en bonne quantité, dirait l'adage. Visez un volume total de colostrum correspondant à environ 10 % du poids du veau, donné soit de manière fractionnée, soit d'une traite. Différentes écoles existent, ...
Valeur à retenir : Un volume total de 4 l de colostrum doit être réservé à chaque veau ;
- Température de distribution : Un colostrum ne peut être donné froid ou trop chaud. Une température de pis doit être respectée. C'est d'ailleurs favorable au réflexe de fermeture de la gouttière œsophagienne qui, chez le veau, conduit le colostrum de l'œsophage à la caillette en court-circuitant le rumen.
Valeur à retenir : Distribution de colostrum entre 38° et 39°C ;
- Vitalité : Difficile de parler de valeurs seuils ici. La vitalité d'un veau, si elle conditionne sa prise de colostrum et donc le transfert d'immunité, dépend, elle aussi, d'un large éventail de facteurs. **Trois aspects semblent cependant prépondérants : l'alimentation et le statut en vitamines et oligo-éléments des mères ainsi que la qualité du vêlage.**

d. Qualité d'absorption

De « qualité d'absorption », vous devrez entendre que le mécanisme de passage des acteurs immunitaires au travers de la paroi intestinale du veau ne peut être compromis. Ici également, c'est l'état de bonne santé de l'organe et de l'organisme qui doit être mis en avant. A si jeune âge, c'est donc bien entendu vers celui de la mère que l'éleveur se tournera.

Et pratiquement, comment évaluer ce transfert d'immunité colostrale ?

En réalité, c'est assez simple. L'évaluation consiste en un dosage des anticorps d'origine maternelle (donc colostrale) dans le sang du veau après que celui-ci ait bu tout son colostrum. La prise de sang peut être réalisée 2 à 7 jours après la prise de colostrum avant d'être envoyée au laboratoire. Les anticorps maternels seront spécifiquement dosés dans le sérum.

Le seuil : 10 à 15 g d'Ig G (immunoglobulines G) par litre de sang.